

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 12: Fin de chantier

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une expérience hors du commun



Il y a une année, alors que seule la première coque du Rolex Learning Center était achevée, nous avons dit en quoi ce projet novateur pourrait servir à la formation des jeunes. Si les critiques émises autour du bâtiment prouvent que cette opinion n'est pas du goût de tous¹, nous souhaitons réaffirmer ici notre enthousiasme pour un bâtiment qui marquera à coup sûr le paysage architectural suisse. Alors qu'on en est aux finitions, la forme définitive du futur bâtiment central de l'EPFL est aujourd'hui visible. Et force est d'admettre que le résultat s'annonce fascinant.

De l'extérieur tout d'abord, les fabuleuses courbures des coques ont indéniablement été mises en valeur par la toiture et les façades: une onde semble circuler sous le bâtiment,

donnant l'illusion d'un soulèvement éphémère empreint de légèreté; d'une sorte de mouance encore accentuée par les trous irréguliers de la toiture. Les reflets sur les vitrages des façades – en particulier dans les patios – créent ensuite, par des jeux de transparence, une confusion entre image et réalité. Mais c'est sans doute à l'intérieur du bâtiment que l'originalité des formes se révélera la plus inattendue.

En effet, si l'efficacité fonctionnelle des espaces intérieurs reste à prouver, les parcourir sera sans doute une expérience inédite. On pense ici d'abord à la perception visuelle et physique des ondulations: alors qu'on est habitué à voir un bâtiment rigidement divisé par ses murs, ce sont ici ses planchers et sa toiture qui conditionnent la lecture de l'espace. Pour découvrir, il n'est pas question d'ouvrir des portes et de traverser des murs, mais de franchir des collines. Contrebalançant cette division de l'espace, la transparence des patios crée quant à elle des raccourcis visuels entre des lieux qui semblent à priori séparés: il faut trouver son cheminement pour y accéder. Finalement, les hautes baies vitrées offrent des visions aussi variées que surprenantes, avec d'un côté les paysages lémaniques et, de l'autre, l'intérieur des patios et la structure flottante du bâtiment.

Enfin, indépendamment de ses prouesses techniques ou de sa possible et probable irrationalité – véritable cheval de bataille de ses détracteurs –, le Rolex Learning Center devrait rapidement s'imposer parmi les bâtiments les plus visités de Suisse. Et on peut espérer que les professionnels suisses, qui auront dû renoncer à sa visite suite à l'annulation de la Journée culturelle SIA 2009 (voir p. 28), trouveront une autre occasion de le faire. Pour se rendre compte d'eux-mêmes comment les querelles de spécialistes resteront probablement incomprises au-delà du microcosme helvétique.

Jacques Perret

¹ Voir l'éditorial de *TRACÉS* n° 12/08 et le « Dernier mot » de Bernard Attinger dans *TRACÉS* n° 24/08